

Harvey, Fernand et Beaulieu, Gérard, dir. (2000) *Les relations entre le Québec et l'Acadie, 1880-2000. De la tradition à la modernité*. Sainte-Foy, PUL/IQRC, 300 p. (ISBN 2-89224-299-1)

Adrien Bérubé

Volume 46, numéro 128, 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/023048ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/023048ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bérubé, A. (2002). Compte rendu de [Harvey, Fernand et Beaulieu, Gérard, dir. (2000) *Les relations entre le Québec et l'Acadie, 1880-2000. De la tradition à la modernité*. Sainte-Foy, PUL/IQRC, 300 p. (ISBN 2-89224-299-1)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 46(128), 250–252. <https://doi.org/10.7202/023048ar>

adroitement présentée et analysée par l'auteur. Après deux courts mais substantiels chapitres consacrés, l'un, à la carte des populations mondiales, l'autre aux principaux processus démographiques, Dumont étudie soigneusement la situation qui prévaut dans les diverses subdivisions continentales. Plusieurs graphiques et de nombreux tableaux illustrent les densités, les effectifs, les dynamiques démographiques ainsi que l'urbanisation et ils permettent d'utiles comparaisons à l'échelle planétaire.

Au terme de son exposé, Dumont livre quelques réflexions prospectives. Ainsi, le ralentissement de la croissance démographique mondiale, déjà observable presque partout, va s'accroître au cours du siècle qui commence. Tout indique également que va se poursuivre la concentration humaine sur le territoire des grandes villes, amplifiant par conséquent l'inégalité des densités et du peuplement. Quant au vieillissement de la population, déjà largement amorcé, il va se poursuivre par l'effet combiné de l'espérance de vie et de la baisse de la proportion des jeunes dans la pyramide des âges. Certains États seront même menacés de dépopulation si le déficit de la croissance naturelle n'est pas compensé par l'apport positif de l'immigration. En conclusion, l'auteur souligne les « traits multiformes des populations du monde ». On peut donc penser que la géographie de la population est sans doute assurée de conserver à la fois son objet et son utilité.

Excellent ouvrage, recommandable à tous les points de vue.

Fernand Grenier
Sainte-Croix-de-Lotbinière

HARVEY, Fernand et BEAULIEU, Gérard, dir. (2000)
Les relations entre le Québec et l'Acadie, 1880-2000. De la tradition à la modernité. Sainte-Foy, PUL/IQRC, 300 p.
(ISBN 2-89224-299-1)

Le Québec et l'Acadie entretiennent, depuis toujours, des relations socioculturelles et politiques soutenues, diversifiées, ambiguës, inégales et, surtout, méconnues. Un exemple parmi d'autres : grâce à une entente de collaboration interprovinciale, les francophones du Nouveau-Brunswick (les Acadiens) bénéficient de places réservées dans les programmes contingentés des facultés de médecine québécoises. Au lieu de se doter d'une faculté, le Nouveau-Brunswick préfère ainsi financer des universités hors territoire. Les médecins d'Edmundston, par exemple, se recrutaient traditionnellement au Québec. C'est toujours le cas, mais une bonne partie sont maintenant nés au Nouveau-Brunswick. En contrepartie, de nombreux médecins d'origine néobrunswickoise, formés au Québec, s'y installent aussi à demeure.



L'ouvrage collectif dirigé par Fernand Harvey et Gérard Beaulieu constitue en lui-même un bel exemple de relation entre le Québec et l'Acadie. Harvey est professeur titulaire de la Chaire Fernand-Dumont sur la culture de l'INRS-Culture et Société de Québec. Beaulieu est professeur au Département d'histoire et de géographie de l'Université de Moncton. Les treize chercheurs de l'équipe se rattachent à diverses institutions acadiennes et québécoises. Au plan financier, le projet a vu le jour grâce au soutien du Secrétariat aux Affaires intergouvernementales canadiennes du gouvernement du Québec. Les Éditions d'Acadie ont également participé, avant leur faillite récente, à la publication du livre.

L'ouvrage comprend deux parties qui expliquent son sous-titre : *De la tradition à la modernité*. Les trois premiers chapitres décrivent les relations entre le Québec et l'Acadie d'avant 1960, époque où les deux peuples frères s'identifiaient plus ou moins à une mythique nation canadienne-française. Dans le chapitre 1, Harvey analyse l'image de l'Acadie véhiculée par les grands historiens comme Lionel Groulx et Antoine Bernard. On y constate, entre autres, comment les uns et les autres s'opposent sur la question du Grand Dérangement et la responsabilité réelle de Londres par rapport à cette tragédie que l'on appellerait maintenant un crime contre l'humanité. Le chapitre 2, de Léon Thériault, explique la montée de l'affirmation nationale acadienne à partir de 1880, laquelle s'accompagne d'un sentiment de froideur, sinon de méfiance, à l'égard du Québec et des Québécois, une attitude déjà constatée par Lionel Groulx lors de son fameux pèlerinage de 1915. Dans le chapitre 3, Neil Boucher montre comment « l'Église, l'État et l'élite du Québec » ont contribué au développement de l'Acadie néo-écossaise conformément à leur mission explicite de « reconforter les minorités [hors Québec] par un Québec fort ». L'Université Sainte-Anne, fondée par les pères eudistes, demeure aujourd'hui une résultante tangible de cette politique.

Les huit chapitres de la seconde partie du volume traitent de l'évolution des relations Québec-Acadie depuis 1960, année charnière qui marque le début de la Révolution tranquille aussi bien au Nouveau-Brunswick qu'au Québec. En effet, l'élection de Louis-J. Robichaud, formé d'ailleurs à l'École des sciences sociales du père Lévesque, entraînera au Nouveau-Brunswick une modernisation sans précédent de l'appareil gouvernemental. Une étude de Gérard Beaulieu (chapitre 4) analyse comment les éditoriaux des quotidiens acadiens ont traité de « la question québécoise » et de l'incontournable divergence des intérêts constitutionnels acadiens et québécois. Yolande Castonguay-LeBlanc (chapitre 5) documente l'importante « contribution du Québec à l'éducation en français au Nouveau-Brunswick ». Chedley Belkhodja et Roger Ouellette (chapitre 6) soutiennent que la formalisation et l'étatisation des relations intergouvernementales ont progressivement écarté l'élite traditionnelle des grands enjeux, bien que la société civile acadienne actuelle, la Société Nationale de l'Acadie en tête, entretienne maintenant, sans offusquer les gouvernements des Maritimes, des liens de plus en plus directs avec l'État québécois. Maurice LeBlanc (chapitre 8) étale ses archives personnelles, riches de dizaines de dossiers de collaborations Québec-Nouvelle-Écosse, surtout dans le domaine des arts du spectacle. Annette Boudreau et Matthieu LeBlanc (chapitre 8) mettent en parallèle les querelles du « joul » au Québec et du « chiac » en Acadie. Fernand Harvey et Christine Duplessis (chapitre 10) explorent la perception d'une quinzaine d'acteurs importants des relations Québec-Acadie dans le monde des arts. Tous s'entendent

sur le dynamisme culturel acadien et sa grande difficulté à percer le marché québécois. Enfin, Jules Lamarre (chapitre 11) compare les Jeux d'Acadie, fondés sur la participation et les symboles culturels, aux Jeux du Québec, plus élitistes et contrôlés par les fédérations sportives, ce qui n'a pas empêché une collaboration soutenue entre les organisateurs des uns et des autres.

Non, il n'y a pas eu erreur, j'ai délibérément gardé le chapitre 9 pour dessert. Rédigée par Jean Levasseur, de l'Université Bishop's, l'étude porte un regard très critique sur « la réception de la littérature acadienne au Québec depuis 1970 ». Levasseur soutient que les chroniqueurs littéraires du Québec développent une « perception sans perspective » de l'Acadie, teintée d'« un évident désir de récupération politique et culturelle de ce coin de pays, récupération entreprise à des fins partisans (nationalistes) ». Il blâme aussi les universités québécoises qui font très peu de cas de la littérature acadienne dans leurs programmes. « Le débat acadien entre poètes [lire les modernes, comme Herménégilde Chiasson] et romanciers [lire les « folklorisants », comme l'auteur de la Sagouine] ne se retrouvera[it] au Québec que via des échos déformés » (p. 258). Pour saisir tout le côté paradoxal du modernisme des relations Québec-Acadie, ce chapitre à lui seul vaut le détour.

Je n'en recommande pas moins la lecture du volume en entier. Un ouvrage à mettre entre les mains de toute personne qui veut comprendre pourquoi et comment la destinée de l'Acadie a toujours été intimement liée au devenir politique du Québec, et vice-versa...

Adrien Bérubé
Université de Moncton
Campus d'Edmundston

OSTROWESTSKY, Sylvia, dir. (2001) *Lugares, d'un continent l'autre... Perception et production des espaces publics*. Paris, L'Harmattan (Coll. « Géographies en liberté »), 178 p. (ISBN 2-7475-0581-2)

Le titre de cet ouvrage collectif, *Lugares, d'un continent l'autre...*, souligne deux caractéristiques spécifiques au contenu de ce livre : l'interprétation des significations des lieux et la pluralité des approches selon les lieux et les théories adoptées. L'ouvrage rassemble des textes de neuf auteurs qui ont participé à des échanges dans le cadre de séminaires entre des collègues de l'Université de Picardie et de l'Université de Sao Paulo. Comment les lieux publics sont-ils tributaires de l'histoire sociale et culturelle d'une société donnée ainsi que des rapports politiques marquant la planification de leur aménagement? Comment les formes topologiques et géométriques des lieux publics influencent-elles le lien

